

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali Paşa
TEL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TEL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un message du Chef National à M. Hitler

Le Fuehrer transmet ses remerciements

Berlin, 21. A. A. — Le D. N. B. communique :
M. Hüseyin Gerede, ambassadeur de Turquie, a remis au Fuehrer une lettre personnelle de M. İsmet İnönü, Président de la République Turque. Le Fuehrer a prié M. Gerede, ambassadeur de Turquie, de faire parvenir ses remerciements au Chef de l'Etat turc pour ce message.

L'écho de l'entrevue de Chypre

Berlin, 21 A. A. — D'un correspondant particulier :
La presse allemande cite à peine l'entrevue Eden-Saracoğlu et y consacre quelques lignes sans commentaires.

Un télégramme de M. Saracoğlu à M. Eden

Ankara, 21. A. A. — Au moment de quitter l'île de Chypre, le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, a adressé à M. Anthony Eden la dépêche suivante :

Son Excellence Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères britannique.
Excellence et cher ami,
Au moment de quitter cette île charmante où nous avons reçu un accueil et une hospitalité inoubliables dont nous sommes très touchés, je tiens à réitérer à Votre Excellence les assurances très sincères de ma profonde amitié. Je tiens également à ajouter que notre rencontre nous permet de constater une fois de plus la parfaite identité de vues qui existe entre nous.

Je vous souhaite, cher ami et Excellence, un bon et agréable voyage.

SARACOĞLU.

M. Saracoğlu n'a pas accordé d'interview

Ankara, 21. A. A. — L'Agence Anadolu est autorisée à déclarer que M. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, n'a accordé aucune interview à aucun journaliste étranger.

Après 109 jours de siège

Djaraboub aurait capitulé

Le Caire, 22. A. A. — B. B. C. a communiqué spécial publié hier annonçant la prise de Djaraboub en Libye, par les troupes britanniques australiennes. La garnison italienne de 800 hommes s'est rendue. M. Mussolini avait donné aux Italiens tenant Djaraboub l'ordre de tenir jusqu'au bout; ces derniers temps la garnison était ravitaillée par des avions italiens.

30 millions de crédits pour la Défense nationale

Ankara, 21. A. A. — La G.A.N., réunie hier sous la présidence de M. Şemsettin Günaltay, a procédé d'abord à l'élection des membres aux postes vacants de certaines commissions puis aborda son ordre du jour.

Sur la demande du ministre des Finances, M. Fuat Agradı, l'assemblée décida d'incorporer à son ordre du jour et de discuter avec la motion d'urgence, le projet de loi additionnel à la loi concernant les crédits extraordinaires à accorder à certains départements à leur budget afférent à l'exercice 1940.

Par ce projet de loi sont inscrits 30 millions de livres de crédit supplémentaire au chapitre des différents services de la défense terrestre du ministère de la Défense nationale.

L'accord entre l'Allemagne et la Yougoslavie

Le départ des dirigeants yougoslaves est imminent

Berne, 21. AA. — Une dépêche de Belgrade annonce qu'il est probable que les dirigeants yougoslaves se rendront dans un bref délai en Allemagne pour signer l'accord. Le départ pourrait avoir lieu dimanche.

Les bases présumées de l'accord

Belgrade, 21. AA. — On (ex-Havas). Selon une version circulant depuis la matinée dans les milieux de la presse de Belgrade, les décisions prises mutuellement par le conseil des ministres seraient les suivantes :

La Yougoslavie adhérerait en principe au Pacte tripartite, mais un document annexé au protocole de la signature fixerait une part des avantages spéciaux qui lui seraient consentis et, d'autre part, des engagements particuliers qu'elle assumerait dans les conditions suivantes :

1. — Les frontières de son territoire seraient garanties par tous les partenaires du Pacte tripartite, y compris la Bulgarie et la Hongrie qui renonceraient ainsi à toutes les visées révisionnistes contre elle.

2. — L'inviolabilité de ses frontières implicitement reconnues entraînerait la garantie qu'aucune force armée étrangère ne passerait le territoire yougoslave, même en transit.

3. — La Yougoslavie serait, à la différence des autres partenaires du Pacte tripartite, exemptée d'obligations de caractère militaire du Pacte, comme par exemple assistance mutuelle à main armée, participation à l'action militaire commune, etc.

4. — La promesse serait faite à la Yougoslavie qu'à la fin du conflit actuel, lors de l'organisation nouvelle de l'Europe il serait tenu compte de ses aspirations concernant un accès à la mer Egée. On sait que jusqu'ici la Yougoslavie ne dispose que du port franc de Salonique.)

5. — En revanche, la Yougoslavie s'engagerait à laisser transiter par

Au cours de la réunion d'aujourd'hui lecture fut donnée de la motion du député d'Ankara, M. Aka Gündüz, au sujet de la discussion par l'assemblée de la décision sub. No. 2031 figurant dans la liste des décisions hebdomadaires de la commission des requêtes ainsi que le rapport de la commission à ce sujet qui fut adopté.

Après avoir également adopté le projet de loi concernant les modifications à introduire dans le budget de la direction générale des Vakıfs, afférent à l'exercice 1940 et discuté en première lecture, le projet de loi au sujet de la correction à faire au numéro du paragraphe inséré dans le texte de l'article 181 de la loi sur l'hygiène publique, l'assemblée s'ajourna à lundi prochain.

son territoire le matériel de guerre, le transport de blessés en ayant le droit de les contrôler ou de les retenir en route.

6. — En outre, la Yougoslavie s'engagerait à réprimer toute influence hostile à l'Axe dans la vie intérieure de pays.

7. — La Yougoslavie s'attacherait enfin à adopter progressivement son économie, notamment sa production agricole, au système économique du Reich.

La signature du nouvel instrument diplomatique aura lieu dans une semaine, peut-être à Berlin, à l'occasion du séjour de M. Matsuo.

Le point de vue de l'URSS.

Beyrouth, 22. AA. — Radio-Levant diffuse une dépêche Havas de Belgrade disant que M. Lavrentieff, ministre de l'URSS, en Yougoslavie, a eu un long entretien avec M. Marcovitch dès son retour de Moscou.

Dans les milieux bien informés on est d'avis que M. Lavrentieff a conseillé aux Yougoslaves d'adhérer au Pacte tripartite sans toutefois permettre le passage de troupes étrangères sur leur territoire.

Trois ministres

ont démissionné

Belgrade, 21. A. A. — A l'issue de la réunion du cabinet qui eut lieu cette nuit, les ministres de la Justice, de l'Agriculture et de la Prévoyance sociale ont démissionné. On croit savoir que de fortes dissensions existent entre les membres du gouvernement. On s'attend pour aujourd'hui à l'éclaircissement de la situation.

La personnalité des ministres démissionnaires

Belgrade, 21. A. A. — Voici quelques détails sur les ministres du cabinet yougoslave qui, à l'issue d'une longue réunion ministérielle, ont présenté leur démission :

M. Mihail Konstantinovitch, ministre de la Justice, est connu pour ses tendances libérales. Il faisait, comme ministre d'Etat, partie du même cabinet Svetkovitch et son passage à la Justice avait été commenté de façon défavorable par les presses berlinoise et romaine.

Le ministre de l'Agriculture M. Tchoubrilovitch est le leader du parti

(Voir la suite en 4^{me} page)

Le voyage de M. Bardossy à Munich

La collaboration hungaro-allemande

Budapest 21. AA. — L'Agence hongroise communique :

Avant son départ, le ministre des Affaires étrangères, M. Bardossy, déclara à un rédacteur de l'Agence hongroise qu'il part avec plaisir en Allemagne pour prendre contact personnel avec le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop. La collaboration féconde entre l'Allemagne et la Hongrie est assurée non seulement par les rapports de bon voisinage reposant sur l'ancienne fraternité d'armes, fraternité traditionnelle, mais aussi par le Pacte tripartite. Ce ne sont pas des lettres mortes ni le souvenir des traditions historiques qui constituent la plus profonde base de cette coopération, mais la communauté de destin et l'interdépendance qui inspirent profondément les deux peuples et qui constituent la garantie de l'existence indépendante de la nation hongroise.

Je suis convaincu que ma visite non seulement représentera une nouvelle manifestation des étroites relations amicales entre les deux pays, mais contribuera aussi à les stimuler constamment et à les approfondir.

L'arrivée

Munich, 21. A. A. — Le D.N.B. communique :

M. Ladislav Bardossy, ministre des Affaires étrangères de Hongrie, est arrivé à la gare centrale de Munich aujourd'hui à dix heures. Il a été salué par M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et le baron von Doernberg, chef du Protocole. Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur, le ministre hongrois des Affaires étrangères s'est rendu à l'hôtel, accompagné de son collègue allemand.

M. Ladislav Bardossy a déposé ce matin une couronne au monument aux morts du Parti national-socialiste. Une compagnie d'honneur des troupes de la S.S. a présenté les armes.

La réception officielle et les discours

A la réception offerte aujourd'hui à midi à Munich par le ministre des Affaires étrangères du Reich en l'honneur de M. Ladislav Bardossy, le ministre des Affaires étrangères du Reich souhaita cordialement la bienvenue à l'hôte hongrois et dit :

Lorsqu'en l'espace de quelques années le Fuehrer arriva à faire sortir l'Allemagne de son impuissance et à en faire une de plus fortes puissances du monde, le moment vint de briser les chaînes intolérables des traités de Versailles et de Trianon. Au cours de ces années, la nation hongroise, dirigée par son chef le régent Horthy s'est toujours plus intimement jointe à l'Axe. La communion dans les souffrances a engendré la communion dans l'action. Nous avons été particulièrement satisfaits qu'on ait pu réparer de graves torts infligés à la Hongrie par le traité de Trianon.

Aujourd'hui, les trois grandes puissances alliées, l'Allemagne, l'Italie et le Japon ainsi que les Etats amis qui se sont ralliés à celles-ci et dont le premier fut la Hongrie, livrent la bataille finale à leur dernier adversaire, l'Angleterre. Nous sommes convaincus que les événements de l'année 1940 ont déjà décidé en faveur de l'Allemagne et de ses alliés la guerre imposée à nous par l'Angleterre qui nous déclara la guerre (Voir la suite en 4^{me} page)

Communiqué italien

Après 109 jours d'investissement, Djaraboub repousse toutes les attaques. -- La garnison de Cheren ne se laisse pas déborder. -- Le passage du Dabus est défendu en Ethiopie occidentale.

Rome, 21. A. A. — Communiqué No. 287 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité normale d'artillerie. Nos avions bombardèrent et mitraillèrent, en volant au ras du sol, des installations défensives de l'ennemi.

En Afrique du nord, l'adversaire, appuyé par de l'artillerie, renouvela son insistance son attaque contre Djaraboub. Il fut repoussé partout.

En Cyrénaïque, nos avions bombardèrent la base navale de Benghazi. Dans le ciel de Syrte, le jour du 19 mars, la défense contre-aérienne allemande abattit un avion du type « Wellington ». L'équipage fut fait prisonnier.

Une de nos informations aériennes indiqua la base navale de La Suda (Libye) atteignant en plein des navires ennemis. Nos avions de chasse abattirent un avion du type « Hurricane ». En Afrique orientale, les tentatives des Anglais de déborder nos positions de Cheren échouèrent toutes. Nos avions attaquèrent avec des bombes et l'armement du bord des batteries ennemies, provoquant de violentes explosions.

Dans la région de Galla-Sidama, l'ennemi s'efforça de se frayer le passage du Dabus, mais il fut repoussé.

Communiqués allemands

Attaque contre Plymouth. -- La guerre au commerce marchand. -- Pas de violation de l'Espace aérien du Reich.

Berlin, 21. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Cette nuit, des formations importantes d'avions de combat allemands ont attaqué avec succès le port de Plymouth. La visibilité étant particulièrement bonne, les aviateurs allemands ont été en mesure de placer directement leurs bombes et d'entreprendre des coups directs particulièrement bien ajustés. De grands incendies éclatèrent dans les installations du port et dans les docks. Plusieurs navires ont pris feu. L'office de ravitaillement de Plymouth a été gravement endommagé.

Quelques autres avions de combat ont lancé de nouveaux des bombes sur Londres. Le 20 mars, des avions de reconnaissance attaquant au moyen de bombes des aérodromes en Angleterre et des casernes. Des bombes ont été lancées d'une altitude de 2000 mètres seulement, des explosions ont été observées à proximité immédiate d'un nombre assez important de navires de chasse parés.

Une autre attaque fut dirigée contre le port de Clacton-on-Sea; elle a eu de graves effets.

Une large de la côte Sud-Est de l'Angleterre, un cargo de 8.000 tonnes, a été atteint par des bombes sur l'arrière et son avant, a coulé.

Une de l'attaque contre un convoi britannique dans le communiqué d'hier, le cargo de 6.000 tonnes qui avait été atteint par des bombes.

Un dragueur de mines a abattu un

Communiqués anglais

Les raids de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 15. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure publié hier soir :

Très peu de nouveau à signaler pendant la journée, aujourd'hui.

Ce matin, de bonne heure, un avion ennemi isolé lança des bombes sur un endroit de la côte du Kent, mais elles causèrent peu de dégâts et personne ne fut sérieusement blessé.

Ce soir, des bombes furent lancées sur deux localités du comté de Norfolk sans causer de dégâts ou de victimes.

On ne signale pas d'autres bombes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 21. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les mauvaises conditions atmosphériques au-dessus de l'Allemagne rendirent les opérations contre ce pays impossibles, cette nuit.

Le service de bombardement envoya une formation à la base de sous-marins à Lorient où une attaque heureuse fut effectuée sur les bassins. Un grand incendie fut allumé et beaucoup d'explosions furent causées.

Au cours d'une patrouille normale effectuée jeudi, des avions du service côtier attaquèrent au moyen de bombes et de mitrailleuse un certain nombre de canots-torpilleurs et un bateau patrouilleur ennemis au large de la côte frisonne. On vit que l'équipage du bateau patrouilleur prit place dans des embarcations. Deux avions ennemis qui tentèrent d'intervenir furent chassés.

Des avions du service de bombardement furent également engagés dans ces opérations de harcèlement.

Un navire ravitailleur ennemi fut mitraillé au large de la côte méridionale de Norvège.

A la suite de toutes ces opérations, un de nos avions est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 21. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye : Rien à signaler.

En Erythrée : A Cheren, les Italiens subirent de nouveau des pertes sérieuses au cours d'une contre-attaque qui échoua et un certain nombre de prisonniers restèrent entre nos mains. Les opérations continuent à évoluer lentement mais d'une manière satisfaisante.

En Abyssinie la pression sur les forces italiennes en retraite est maintenue dans toutes les régions de l'Abyssinie centrale et méridionale.

Communiqué hellénique

Activité restreinte

Athènes, 21. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 145 publié hier dans la soirée :

Activité restreinte de patrouilles et d'artillerie.

L'amiral Esteva à Vichy

Vichy, 21. AA. D.N.B. — L'amiral Esteva, résident général en Tunisie, qui se trouve actuellement à Vichy, s'est entretenu avec plusieurs ministres, notamment l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, M. Berthelot, ministre des Communications, le général Bergeret, ministre de l'Air, M. Platon, ministre des Colonies, et M. Bouthillier, ministre des Finances.

Un avion britannique dans la mer du Nord.

L'ennemi n'a pas pénétré cette nuit dans l'espace aérien du Reich.

Au Ciné La beauté et l'élégance de LALE MARIE GLORY

trionphent dans l'ENCHANTEMENT de NAPLES dans la DOUCEUR DE SORRENTE parmi les SERENADES

car LA CHANSON de NAPLES

avec TITO SCHIPPA

est un plaisir pour les YEUX et les OREILLES...

En suppl. : PARAMOUNT - ACTUALITES

Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

Aujourd'hui au MELEK JEANETTE MACDONALD

et NELSON EDDY triomphent dans

L'HEURE BLEUE

(New - Moon)

Dont c'est définitivement la 3ème

et DERNIERE SEMAINE

Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

Le SARAY informe son honorable clientèle que VU LA LONGUEUR et l'importance du superfilm : LA RUEE VERS LA GLOIRE

(Northwest Passage)

avec SPENCER TRACY et ROBERT YOUNG

les séances ont lieu à 12 - 2 - 4.15 - 6.20 et 9 heures

En suppl. : FOX - ACTUALITES et la GUERRE

Aujourd'hui à 12 h. : Matinée à prix réduits

HOTEL YESILKOY PALAS

est ouvert aujourd'hui

CONFORT MODERNE - CUISINE SOIGNE

SERVICE IRREPROCHABLE

Yesilköy Klüb sokak No 4 Tél. : 18-86

La vie maritime

Les Etats-Unis auront des cuirassés de 60.000 tonnes

Washington, 21. A. A. — Des experts navals déclarèrent à la Chambre des Représentants que les cinq cuirassés dont la construction est prévue par le programme pour la marine des deux océans seront des super-dreadnoughts de 60.000 à 65.000 tonnes. Ce seront les plus grands cuirassés du monde.

Les Japonais ont été les premiers à se libérer, dès 1935, de la limite du tonnage maximum de 35.000 tonnes fixée pour les « capital ships » à la conférence de Washington. Ils ont décidé, en effet, dès 1937, la mise en chantier d'au moins deux cuirassés de 42.000 tonnes dont la construction a été entamée à Nagasaki et à Yokosuga et dont on hâte l'achèvement à l'heure actuelle. Il se pourrait même que ces cuirassés soient au nombre de 3 ou de 4. Les Japonais savent garder leurs secrets militaires...

A cela, les Etats-Unis ont répondu en 1939 par la mise sur cale, à Philadelphie et à New-York, de deux cuirassés de 45.000 tonnes, le *New-Jersey* et le *Jowa*.

Les nouveaux cuirassés anglais ne dépassent pas un déplacement de 40.000 tonnes.

Les Etats-Unis se livreront donc à un acte d'audace, en réalisant avec leurs nouveaux bâtiments un bond de quelque

LE PROGRAMME le plus RICHE de la SEMAINE vous est offert par le CINE TAXIM

qui présente

2 SUPERFILMS A LA FOIS

1.) GLORIA JEAN

la nouvelle DEANNA DURBIN dans

Le Fruit Vert

2.) SIGRID GURIE et

BASILE RATHBONE

dans RIO

un film d'une RARE SPLENDEUR

3.) ACTUALITES: les Funérailles de M. METAXAS et

WAR PICTURES : LA PRISE DE BENGHAZI et les opérations en AFRIQUE ORIENTALE

Heures des séances :

RIO: 12.40 - 3.40 - 6.45 - 9.50 h.

FRUIT VERT: 2 - 5 - 8 - 10 h.

Aujourd'hui à 12.40 h.:

Matinée populaire

20.000 tonnes. L'inconvénient de cette innovation réside toutefois dans le fait que ces mastodontes ne pourront pas, en raison de leurs dimensions, traverser les écluses du canal de Panama.

Les sous-marins anglais en Méditerranée

Les communiqués périodiques de l'Armée britannique concernant l'activité navale en Méditerranée permettent de se rendre compte des effectifs en sous-marin (Voir la suite en 4me page)

Vie Economique et Financière

Les échanges commerciaux turcs avec les Balkans

Bien que nous ne soyons pas encore en possession des chiffres définitifs détaillés des échanges commerciaux de la Turquie avec les divers pays balkaniques au cours de l'année 1940, il nous a semblé intéressant d'y jeter un coup d'oeil, nous basant sur les derniers chiffres définitifs, c'est-à-dire ceux s'arrêtant au mois d'août.

Une constatation s'impose immédiatement à l'esprit : c'est que la situation mondiale a porté la Turquie, d'une part, et les pays balkaniques, de l'autre, à intensifier leurs échanges mutuels.

C'est ainsi que, comparant le volume global des échanges en 1939 avec celui partiel (janvier-août) de 1940, on s'aperçoit que ce dernier marque un chiffre plus élevé et, pour certains pays, dans des proportions réellement déconcertantes.

La Roumanie, par exemple, a assumé dans la balance commerciale de la Turquie un poste primordial qu'elle n'avait jamais eu jusqu'à présent :

	Imp.	Exp.
1938 Ltqs.	1.720.395	3.292.894
1939 »	2.343.873	1.789.385
1940 (I-VIII) »	6.247.845	6.974.638

En ce qui concerne les importations de Roumanie, les changements ne sont pas bien nombreux. La Turquie a, en ligne générale, continué à importer la même quantité de produits roumains. Seule l'importation des combustibles et huiles minérales a augmenté au point de quadrupler par rapport à 1939.

	Ltqs.
1939	1.313.104
1940 (I-VIII) »	5.018.547

Notons, en revanche, une très forte augmentation des produits exportés par la Turquie et l'apparition dans ce chapitre d'articles qui n'étaient pas jusqu'ici mentionnés.

	Ltqs.
Huile de poissons	219.269
Cire »	138.777
Fil de coton »	109.041

L'exportation du coton est passée de 781.479 livres en 1939 à 3.395.065 livres en 1940 (janvier-août).

La Grèce, qui était le premier client balkanique de la Turquie, a reculé au second rang, bien en retrait. Et, d'ailleurs, seules les exportations de la Tur-

quie ont augmenté.

	Ltqs.	Imp.	Exp.
1938	753.536	2.851.243	
1939 »	1.103.339	1.605.866	
1940 (I-VIII) »	618.094	2.942.262	

On comprend aisément que si les exportations de la Grèce vers la Turquie n'ont pas marqué une tendance à augmenter jusqu'en août, elles n'ont plus pu le faire par la suite, entravées par les nouvelles circonstances surgies en Grèce. On peut seulement estimer que les importations en Grèce de produits turcs ont subi une hausse des plus sensibles. Les exportations en céréales sont, par exemple, passées de Ltqs. 8.117 à 2 millions 010.607, et c'est d'ailleurs le seul article dont la quantité exportée ait augmenté.

La Yougoslavie a été, comparative-ment à 1939, meilleur client et surtout meilleur marché d'absorption sans marquer aucun changement qui soit par ailleurs digne d'être relevé.

	Ltqs.	Imp.	Exp.
1938	422.952	213.440	
1939 »	132.002	293.013	
1940 (I-VIII) »	376.073	270.386	

La Turquie a importé principalement de Yougoslavie des animaux vivants pour 120.257 livres (12.379 en 1939) des verres et vitres pour 116.517 livres (5.062 en 1939) et des produits chimiques et médicaux pour 77.277 livres (294 en 1939).

Les exportations de céréales occupent à elles seules près de la moitié du chiffre des exportations turques vers la Yougoslavie, soit 110.504 livres contre seulement 7.429 livres en 1939.

La Bulgarie est restée un client fort moyen quoiqu'elle vienne avant la Yougoslavie.

En résumant l'aspect général du commerce extérieur avec les Balkans, seuls les échanges turco-roumains se sont ressentis — et cela d'une manière extrêmement favorable — de la fermeture de nombreux autres marchés par suite de la situation internationale.

Et cela, outre certains autres facteurs, parce que ce sont encore les deux seuls pays balkaniques dont la production diffère d'une manière sensible. R. H.

La vie maritime

(Suite de la 3me page)

rins engagés dans cette mer.

Un communiqué en date du 23 février signalait les actions de guerre accomplies par 5 sous-marins dont deux, l'*Upholder* et l'*Utmost*, sont des bâtiments neufs, qui n'étaient pas mentionnés dans les annuaires de 1940. Les autres sous-marins cités par le même communiqué sont le *Rover* et le *Regent* (1930) et le *Truant* (1937).

Un nouveau communiqué en date du 20 mars, cite encore une fois l'*Utmost* et mentionne un autre sous-marin neuf, l'*Unique*, qui est apparemment de la même classe que le précédent, les séries de sous-marins anglais étant désignées par l'initiale de leur nom. Le même communiqué cite aussi le *Triumph* jumeau du *Truant* et qui date de 1937.

On voit donc que l'Angleterre envoie en Méditerranée non seulement ses sous-marins les plus neufs, mais sans doute aussi la plus grande partie de ses bâtiments de cette catégorie. C'est là une preuve à la fois de l'importance qu'elle attache à ce théâtre de guerre et du rôle que la participation de l'Italie aux hostilités assume dans l'économie générale des opérations.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mürüri:
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

duit de l'imagination ; il ne repose pas sur des déductions philosophiques ou théoriques. C'est une terrible réalité d'aujourd'hui. Par le Pacte tripartite, l'Allemagne l'a proclamé elle-même. L'ordre nouveau que l'Allemagne et l'Italie prétendent imposer au Continent européen et dont elles veulent assumer la direction n'est pas autre chose que ce que nous appelons « hégémonie » et « domination ».

Et voici qu'à force de s'étendre, l'Allemagne est arrivée à nos frontières; elle est entrée dans notre zone de sécurité et elle a commencé à soumettre les Etats balkaniques à l'ordre nouveau soit en les gagnant politiquement, soit encore en les combattant par les armes.

C'est sur ces entrefaites que le Chef d'Etat allemand s'est livré à des assurances d'amitié. Mais nous ne parvenons pas, personnellement, à concevoir comment le Fuehrer pourra traduire ces sentiments d'amitié sur le terrain des faits. Car M. Hitler n'estime pas que ce soit manquer à l'amitié que d'imposer à un pays l'ordre nouveau. Or, à notre point de vue, toute tentative dans ce sens signifie un attentat contre notre existence. Est-il possible de concilier ces deux façons de voir ? Tant que M. Hitler n'aura pas renoncé à introduire la Turquie dans l'ordre nouveau ; tant qu'il n'aura pas consenti à renoncer à l'égard de la Turquie à toute forme de conseils, d'interventions et de demandes qu'il n'admettrait pour lui-même de la part d'aucun pays et d'aucune nation, ces assurances réciproques d'amitié n'auront aucun résultat pratique.



La résistance de la Yougoslavie faiblit-elle ?

M. Ahmed Emin Yalman enregistre les nouvelles parvenues hier soir au sujet d'une modification de l'attitude de la Yougoslavie.

D'abord, les nouvelles de ce genre doivent être accueillies avec réserve. Plus d'une fois elles ont été publiées puis démenties.

Mais nous voulons admettre un instant qu'une partie des membres du cabinet yougoslave aient été pris de peur et aient cédé. Mais nous ne pouvons pas supposer un seul instant que les Yougoslaves, se laissant prendre à l'appât d'un port sur l'Egée, aient accepté de trahir la solidarité balkanique. Les Yougoslaves comprennent parfaitement que de pareilles propositions ne diffèrent en rien à la poignée d'herbe que l'on tend à un mouton qu'on se dispose à égorger.

Suivant les toutes dernières nouvelles, la Yougoslavie aurait accepté une formule de médiation. Elle aurait consenti à apposer sa signature au Pacte tripartite en vue de faire plaisir à l'Allemagne, mais elle n'autoriserait pas le passage de soldats allemands sur son territoire. Dans l'intérêt de l'indépendance de la Yougoslavie, nous voulons croire que ces nouvelles ne sont pas exactes. Il ne convient pas de faire preuve de faiblesse envers les Allemands. Si on consent à la plus petite concession à leur égard, il n'est plus possible de les empêcher ensuite d'aller jusqu'au bout.

Débarquement anglais en Grèce ?

Belgrade, 21. A. A. -- Le journal "Vreme" apprend de Sofia que des voyageurs provenant de Salonique informent que de nouveaux débarquements de troupes anglaises ont eu lieu en Grèce. D'après ces mêmes informateurs, une grande activité militaire règne à Salonique.

Le voyage de M. Bardossy à Munich

(Suite de la 1ère page)

le 3 septembre 1939.

L'année 1914 en fournira la preuve définitive et les événements de cette année forceront nos adversaires à avouer leurs défaites. Que la Hongrie, notre ancien frère d'armes de la grande guerre, se trouve aujourd'hui de nouveau à nos côtés contribue une fois de plus à cette joie finale nous remplit d'une joie et d'une satisfaction toutes particulières.

M. de Bardossy a répondu par l'allocution suivante :

« La Hongrie se sent unie au Reich par d'innombrables liens sentimentaux, culturels, politiques et économiques. Elle peut affirmer que la politique de la Hongrie est restée la même depuis le moment où nous avons lutté contre l'asservissement et l'injustice de Versailles et de Trianon. »

Après avoir souligné l'identité des vues existant entre la Hongrie et l'Allemagne, M. de Bardossy termina ainsi : « Je considère comme mon plus grand devoir de continuer l'œuvre du Reich et de développer la politique extérieure de mon pays dans l'esprit du Pacte tripartite de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon. Chaque ministre des Affaires étrangères hongrois devra conscient de la tâche sublime de consolider, dans l'esprit d'une politique étroite amitié, avec le Reich Grand Empire, le mandat qui est engagé dans la lutte héroïque en faveur de l'établissement d'un ordre nouveau et juste en Europe. »

La réception par le Fuehrer

Munich, 21. A. A. — Communiqué officiel :

Le Fuehrer a reçu à midi, en présence de M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, Ladjas de Bardossy, ministre des Affaires étrangères de Hongrie.

La conversation qui a eu lieu à la résidence du Fuehrer à Munich a été déroulée dans l'esprit de l'amitié traditionnelle et cordiale qui unit l'Allemagne à la Hongrie.

Le chef du protocole conduit de Bardossy de l'hôtel « Regina » au bâtiment où devait avoir lieu l'entretien. Le ministre von Ribbentrop, l'hôte hongrois à l'entrée du bâtiment. Une formation de SS a rendu les honneurs militaires. Ensuite, M. von Ribbentrop a conduit le ministre des Affaires étrangères de Hongrie dans le bureau du Fuehrer où commença la conversation.

A l'issue de la conversation, le ministre hongrois a présenté au Fuehrer les membres de sa suite : le ministre Bartholdy, chef du Cabinet, le ministre Ghezy, chef de la section politique et le ministre Ullen-Reviczk, chef de la section de Presse et de Culture.

La portée des conversations

Berlin, 21. A. A. — D'un communiqué particulier :

La présence du ministre des Affaires étrangères de Hongrie à Berlin est certainement en rapport avec la question de la participation de la Yougoslavie au Pacte à trois. L'Allemagne essaye d'obtenir un accord entre la Yougoslavie et la Hongrie au sujet des territoires revendiqués par Budapest.

L'accord entre l'Allemagne et la Yougoslavie

(Suite de la première page)

agraire serbe.

Quant à M. Boudiavievitch, ministre de la Prévoyance Sociale, il est président du parti démocrate autonome qui représente l'union de tous les dominés ayant vécu autrefois sous la domination austro-hongroise. Ce parti agit en étroite liaison avec le parti croate.

Il serait prématuré de tirer des conclusions définitives de cette triple proposition, mais le bruit court avec persistance d'un prochain départ du président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères pour l'Allemagne, ce qui semble indiquer une capitulation plus ou moins complète devant les exigences allemandes.